

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 1 (1889)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Quelques mots sur l'art dans la photographie  
**Autor:** A.G.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-523905>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Société genevoise de photographie**

*Séance du 5 novembre 1889.*

Présidence de M. H.-C. NERDINGER, *président*.

La question d'un nouveau local est reprise. La commission qui a été nommée à cet effet propose deux locaux qui, ni l'un ni l'autre, n'obtiennent l'approbation de l'assemblée.

La commission accepte de continuer ses recherches.

M. le professeur H. Fol entretient la Société de la question de la ressemblance entre époux. Est-il vrai, comme on le prétend parfois, que des gens mariés finissent par se ressembler? M. Fol établit que sur 78 jeunes couples dont il a étudié la ressemblance, il en a trouvé 24 chez lesquels cette ressemblance était plus grande qu'entre frère et sœur, 30 chez lesquels elle était aussi grande qu'entre frère et sœur et 24 où il y avait dissemblance. Conclusion : dans le plus grand nombre de cas, les gens se choisissent d'après leur ressemblance. Pour terminer cette recherche, il faudra faire une statistique analogue pour les couples âgés. M. Fol n'a pas encore des matériaux suffisants pour se prononcer à cet égard, mais la théorie d'une convergence des types de figure par l'effet de la vie conjugale lui semble fort compromise. M. Fol invite les assistants à réunir des matériaux, c'est-à-dire des photographies de couples, et à les lui communiquer.

J. B.

---

## **Quelques mots sur l'art dans la photographie.**

L'attention et l'intérêt des photographes et des amateurs sont, depuis quelques années, sans cesse tenus en éveil par les perfectionnements techniques apportés à la science de la photographie. Ses applications prennent cha-

que jour plus d'extension. A peine un progrès est-il réalisé, qu'un autre lui succède; les problèmes posés aux physi-  
ciens et aux chimistes trouvent peu à peu leurs solutions. La photographie devient ainsi la collaboratrice d'un nombre  
toujours plus considérable d'arts et de sciences. Mais il faut  
reconnaître que, dans ce développement merveilleux, c'est  
la partie technique ou matérielle qui a surtout progressé et  
qui a fait le principal objet des études. Cependant, on peut  
se demander si, à côté de ces questions purement techni-  
ques, il n'en existe pas aussi d'artistiques qui pourraient  
donner lieu à des études intéressantes et utiles.

Je ne traiterai pas la question de savoir si la photo-  
graphie est un art ou une science, c'est un point de vue phi-  
losophique qui donnerait lieu à une dissertation au-dessus  
de ma compétence. Mais ce qu'on peut dire sans soulever  
de controverses, c'est que la photographie peut être envisa-  
gée à un point de vue artistique, et qu'elle renferme un élé-  
ment esthétique qui vaut la peine d'être cultivé. Je ne  
parle pas ici des services que rend la photographie comme  
auxiliaire des arts, tels que la peinture, la gravure, le des-  
sin et même la sculpture. On sait assez aujourd'hui combien  
elle est utile aux artistes, soit en leur fournissant des docu-  
ments pris sur le vif, soit en aidant leur mémoire. La  
photographie instantanée est une source féconde à la-  
quelle beaucoup d'entre eux puisent abondamment. On  
sait aussi quels services la photographie rend aux beaux-  
arts en reproduisant et en vulgarisant les œuvres d'art au  
moyen de la phototypie, de la photogravure, de l'héliogra-  
vure, etc. Je laisse complètement de côté ces nombreuses  
et belles applications, et j'envisage la photographie en elle-  
même, sous son côté artistique et esthétique.

On remarquera que je parle ici en amateur et même  
seulement en amateur de paysage. Je fais complètement

abstraction du portrait dont le côté artistique est trop évident pour qu'on doive y insister. Je m'adresse donc aux amateurs, mes collègues, et je me demande si tous ceux qui cultivent aujourd'hui la photographie se rendent compte des ressources artistiques qu'on en peut tirer ; la plupart d'entre eux l'envisagent comme un agréable passe-temps ; elle deviendrait pour eux une source de jouissances bien autrement vives s'ils la cultivaient comme un art.

Beaucoup d'amateurs, surtout parmi les débutants, se figurent, hélas ! trop facilement, qu'il suffit de dresser son appareil, sans aucun travail préliminaire, en face de l'objet dont on veut conserver le souvenir, mettre au point et déclancher l'obturateur ; puis, vite on passe à un autre sujet ; l'essentiel est de faire beaucoup de clichés. Ces amateurs pressés ne savent pas de quelle satisfaction ils se privent en ne mettant pas un grain d'esthétique dans leurs procédés. La photographie a, entre autres, l'avantage d'être un art à la portée de ceux que la nature n'a pas favorisés sous le rapport des autres arts ; elle est un instrument dont peuvent disposer ceux qui ne savent manier ni le crayon ni le pinceau. Les photographes, sans oser, cela va sans dire, rivaliser avec les véritables artistes, peuvent cependant, eux aussi, dans leur modeste sphère, faire œuvre d'artiste en cherchant leurs sujets avec intelligence, en les combinant et les arrangeant avec art. Ce n'est pas suffisant que de planter son appareil devant un paysage et d'ouvrir l'objectif ; il y a tout un travail à faire et un travail très intéressant, des yeux, de l'intelligence, pour arriver à obtenir un résultat quelque peu artistique.

Le photographe doit tout d'abord chercher à se rendre compte de l'effet que produira son sujet sur le papier sensible. Il doit, par un effort de l'imagination, se représenter son paysage lorsqu'il aura été tiré, se demander comment

se présenteront les différents plans, prévoir les valeurs que prendront les couleurs les unes par rapport aux autres, juger de l'effet que produira un temps de pose plus ou moins prolongé. Il faut, en un mot, voir d'avance la photographie que l'on veut obtenir. On a souvent de grandes déceptions, lorsqu'on a fait un paysage très attrayant, en voyant que l'épreuve ne rend absolument pas la nature. C'est que, indépendamment d'autres causes d'insuccès sur lesquelles je n'insiste pas, on n'a, par exemple, pas prévu l'interversion de valeur des couleurs, on a des contrastes trop heurtés, ou le sujet principal du tableau se trouve effacé, diminué, par des sujets accessoires dont l'importance est exagérée. Ces déceptions pourront quelquefois être évitées, si l'on a cherché à prévoir d'avance l'effet que produira le sujet, alors qu'il était encore temps de remédier à ces inconvénients. Cette faculté de voir d'avance sa photographie s'acquiert par l'habitude, aussi cette observation paraîtra-t-elle peut-être puérile aux amateurs expérimentés, chez lesquels cette petite opération de seconde vue se produit même sans qu'ils s'en doutent.

*(A suivre.)*

A. G.

---

**La Photographie  
à l'Exposition Universelle internationale de Paris  
en 1889.**

*(Suite.)*

Outre les reports sur bois, MM. Vallot frères exposent également des reports sur cuivre destinés, comme les précédents, à être utilisés par les graveurs.

Un autre industriel s'est aussi occupé du report d'images photographiques sur le bois, mais dans un but purement décoratif. Il a exposé divers objets et petits meubles, coffrets,